

Pays-Bas du Sud vers 1530
La Vierge et l'Enfant

52 x 40 cm

Inscriptions

*MARIA MATER GRACIE / MATER MISERICORDIE TU / NOS / AB / HOSTE
PROTEGE / IN HORA / MORTIS SUSCIPE*

Inventaire

Pion & Leblanc, 1971, n° 436

Provenance

Jusqu'en 1841, Bruxelles, Verbelen

Bibliographie

Wolfthal, 1979, n° 86, fig. 146

Martens, 1986, p. 400, fig. 10

Eisler, 1989, n° 36, p. 236 à 239

Expositions

Bruxelles, 1991, n° 198

Status quaestionis



Diane Wolfthal, dans son ouvrage consacré à la peinture sur toile dans les Pays-Bas à l'époque de la Renaissance, rapproche la toile de Tournai d'une œuvre similaire, conservée dans la collection Thyssen, aujourd'hui à Madrid¹.

¹ Peinture sur toile de lin. 39,7 x 29,7 cm. Inv. 1928.9. Eisler, 1989, n° 36



Didier Martens rapproche également la toile de Tournai de celle du musée du Louvre, en se prononçant pour l'identité de mains².

D'un point de vue stylistique, le rapprochement opéré avec la version Thyssen/Louvre est peu convaincant : celle de Tournai présente des caractéristiques suffisamment marquées pour pouvoir écarter tout lien direct : outre le fait que le fond d'or, le style de la décoration et la typographie des inscriptions diffèrent totalement, la composition nettement plus élaborée, par exemple dans les rapports gestuel et visuel entre l'Enfant et sa Mère, trahit un maître confirmé, bien plus doué que le fade répétiteur de la composition étudiée par Diane Wolfthal & Didier Martens.

Le texte en latin faisant référence à l'intercession protectrice de la Vierge (« Ayez pitié de nous / Protégez nous de l'ennemi / Recevez-nous à l'heure de notre mort »), il y a lieu de scruter plus particulièrement le lien entre la toile de Tournai et la médaille que tend l'Enfant : l'œuvre aurait-elle une fonction publicitaire, visant à promouvoir ou renforcer l'usage de ce pendentif ?

² Martens, 1986, p. 399. Peinture sur toile de lin. 40 x 30 cm. Inv. R.F. 46. Michel, 1953, p. 98 & 99, fig. 62, pl. XXVIII.